

PAUPÉRISME Discrimination envers les personnes vivant dans la pauvreté

Comment appelle-t-on la discrimination envers les personnes pauvres ?

Le terme « paupérisme » est également utilisé, en droit international, pour désigner cette forme de discrimination à l'encontre des personnes vivant dans la pauvreté.

Paupérisme : État de pauvreté d'une société, d'une partie de celle-ci.

Quel est le synonyme de paupérisme ?

Pauvreté extrême, faiblesse, dénuement

Quelle est la différence entre le paupérisme et la pauvreté ?

Les indigents étaient alors définis par le fait qu'ils bénéficiaient d'une aide sociale, tandis que les pauvres au sens large vivaient dans des conditions de pauvreté plus ou moins précaires. Ainsi, une personne pauvre n'était légalement considérée comme indigente que si elle recevait une aide sociale.

Comment dire pauvre poliment ?

- à court, démuné, à fond de cale, gêné, indigent, malheureux, miséreux, nécessiteux, pouilleux, ruiné. – Familier : déplumé, désargenté, fauché, fauché comme les blés, gêné aux entournures, dans la panade, sans le sou, à sec, sur la paille, sur le sable.

Quels sont les 3 types de pauvreté ?

Ces trois types appelés pauvreté intégrée, pauvreté marginale et pauvreté disqualifiante permettent d'analyser à la fois la pauvreté en fonction de sa place dans la structure sociale et les institutions d'assistance envers les «pauvres» et les «exclus» comme un instrument de régulation de la société dans son ensemble, ...

Le paupérisme existe-t-il encore aujourd'hui ?

Dans un monde moderne confronté à des inégalités de richesse croissantes, exacerbées par les crises mondiales – des pandémies au changement climatique –, le concept de pauvreté demeure pertinent. Il nous invite non seulement à reconnaître son existence, mais aussi à nous engager activement dans le démantèlement des systèmes qui perpétuent de telles conditions.

9 TYPES DE PAUVRETÉ Par A.M. Henry

1) Les démunis

Le « pauvre » est ici simplement le démuné. Il manque de nourriture, d'habits, de logement, de facilités, de confort, d'argent ; bref de tout ce qui est extérieur. L'«avoir» fait défaut.

2) Les malchanceux et accidentés

À un moment donné, la vie bascule dans le néant et l'immense détresse. C'est l'expérience de la fragilité de l'existence. C'est à ce degré que l'on peut imaginer ceux

que nous avons appelés les « nouveaux pauvres », les victimes de la crise économique et du chômage massif.

3) Les isolés

L'isolement, l'absence de relations ou la rupture des relations – la pauvreté des divorcés !- le manque de « connaissances » et d'amis, mutilent l'être et empêchent de donner toute sa mesure.

4) Les pauvres « d'avenir »

Appelons ainsi ceux qui ne peuvent disposer de leur lendemain ainsi que tous ceux qui ne peuvent prévoir ce dont demain sera fait pour eux (le prisonnier, le chômeur, le travailleur à la journée ou à la saison, ...) Cette pauvreté d'avenir affecte l'être intérieur : il se replie sur lui-même, ne cherche plus à produire et se durcit.

5) Les mal portants

La pauvreté de santé. Ce sont les malades, les infirmes, les aveugles, les sourds, les paralysés, les amputés, les infirmes mentaux, etc....

Ici nous entrons dans ce qui est essentiel à l'être. Notre corps, c'est nous-mêmes. Tout ce qui atteint notre corps nous atteint personnellement.

6) Les ignorants, incompetents, inexperts

Les pauvretés de culture, de connaissance, d'instruction, d'éducation, de formation, sont ordinairement plus graves que les précédents.

Individuellement, l'absence d'instruction constitue la grande douleur des pauvres. Ils souffrent de ne pas savoir crever ce plafond au-dessus de leur tête pour pouvoir monter plus haut sur l'échelle hiérarchique.

De même, collectivement, les pays pauvres sont tous des pays sous-scolarisés. Ils manquent d'écoles, d'universités. Et cette pauvreté est grave parce qu'elle engendre beaucoup d'autres.

Ne pas avoir de compétences, ou de connaissances, mutile l'intelligence et l'être, et rend peu capable de produire des biens utiles aux autres et à soi-même. La pauvreté d'argent... est toujours au bout.

7) Les mal aimés

Les innombrables pauvretés d'affection concernent tous ceux qui ont été, ou sont encore, frustrés d'un minimum de reconnaissance et de lien d'affection.

Nous savons mieux aujourd'hui combien ce manque dans l'enfance peut handicaper quelqu'un pour toute son existence.

Mais cela concerne aussi les étrangers qui se retrouvent seuls, sans familles et qui, de plus, ne sont pas accueillis.

8) Ceux qui se cachent et se détestent

Il y a bien des manières de devenir marginal ou de se sentir exclu. On peut l'être par le reflet ou l'indifférence de ses proches, mais aussi par la prison, le renvoi d'une entreprise, l'excommunication d'une religion. On peut l'être encore par sa faute même : personnes invivables, marquées de façon profonde par un vice ou une inaptitude sociale, ou toute autre déformation de l'être.

9) Les pauvres de volonté et d'amour

C'est le plus bas degré de l'échelle. Car, avec la volonté, c'est finalement le sujet lui-même, c'est l'homme au fond de son être qui est atteint. N'est-ce pas le problème, par exemple, de la dépression nerveuse ? Sans désir, sans volonté, sans amour, on ne peut pas changer, évoluer... C'est la force vitale elle-même qui fait défaut.

Accepter de se laisser « entamer » par cet immense cancer au cœur même de notre humanité, c'est prendre un risque énorme ! C'est toucher à ce pourquoi le Christ a été jusqu'à donner sa vie : restaurer en l'homme sa dignité profonde de Fils de Dieu.

© https://www.scsch.ca/site%20français/pauvrete_fr.htm